

Hiver 2024



Un chemin vers Dieu

Les Ursulines ont choisi un décor plein de splendeur pour leur chapelle. Elles ont passé elles-mêmes trois années à peindre et à dorner à la feuille d'or chaque pièce qui compose le décor. Tout ce soin est apporté parce qu'elles ont la conviction que la beauté est un chemin vers Dieu.



L'une des choses qui m'a beaucoup servi pour l'esprit de dévotion a été les cérémonies de l'Église, lesquelles dès mon enfance attiraient puissamment mon esprit. Je trouvais cela si beau et si saint que je ne voyais rien de semblable. Étant devenue plus grande et capable de concevoir leur signification, mon amour s'augmentait ensuite de l'admiration qu'avait eue mon esprit, voyant la sainteté et majesté de l'Église. Cela augmentait aussi ma foi et me liait à Notre-Seigneur d'une façon tout extraordinaire.

Marie de l'incarnation, Écrits spirituels et historique volume II, (V,24)



Un outil éducatif

La chapelle est un outil éducatif conçu à une époque où peu de gens savent lire. Ainsi, chaque élément du décor est une occasion de rappeler les fondements de la foi chrétienne et de la spiritualité des Ursulines.

Ce présent document a pour but de présenter l'un après l'autre chaque symbole présent dans la chapelle des Ursulines de Québec. Vous y trouverez sa signification, la référence biblique qui l'a inspiré et la valeur spirituelle que les religieuses lui attribuent.

Une production du Centre Marie-de-l'Incarnation

Crédit photo Jean-Marie Chamberland

Texte biblique AELF.org

Ouvrages de Jean Trudel sur la chapelle des Ursulines de Québec

Correspondance, Écrits et Catéchisme de Marie de l'Incarnation



Ce vitrail illustre la spiritualité de Marie de l'Incarnation. **Je fais en esprit le tour du monde** pour chercher toutes les âmes rachetées du Sang très précieux de mon Divin Époux. Lettre CXCIV. La coupe qui contient ce précieux sang est au centre du vitrail. Elle forme deux visages symbolisant l'évangélisation. Au dessus l'hostie est comme un soleil. L'eucharistie est au cœur du vitrail. Le rose rappelle la douceur et la féminité de Marie de l'Incarnation, le mauve sa spiritualité. L'épi de blé, symbole du pain de vie, ressemble à un épi de blé d'inde, le maïs, clin d'œil à la culture des Autochtones.

Sainte Angèle Merici est née en 1474 en Italie.

Devenue orpheline à l'âge de 15 ans, elle participe à la vie paysanne et développe son goût de la prière.

Elle fait alors l'expérience d'un appel intérieur: dans un rayon de lumière venant du ciel, elle voit défiler un cortège d'anges et de jeunes filles montant et descendant une échelle.

Elle en comprendra plus tard toute la portée lorsqu'**elle fonde les Ursulines en 1535** à l'âge de 60 ans, réunissant des femmes qui se consacrent à Dieu tout en vivant dans le monde.



L'Apothéose de sainte Ursule et de sainte Angèle représente l'entrée au ciel de la patronne de l'ordre des Ursulines, sainte Ursule et de leur fondatrice, sainte Angèle Merici. En haut du tableau se trouvent le Père, le Fils, le Saint Esprit et la Vierge Marie. De chaque côté des deux saintes se trouvent leurs protégées et leurs héritières puis en dessous nous reconnaissons saint Pierre, saint Louis, saint Joseph, saint Paul, saint Augustin et plusieurs autres...

Christ en croix, selon l'Évangile, était nu : *Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits* Jn 19, 23. Mais, comme c'est de coutume, l'ursulines qui a peint ce tableau lui a placé un voile sur les hanches. Les index du Christ pointent de part et d'autre, peut-être pour désigner les criminels crucifiés avec lui. L'un d'eux se moque mais l'autre lui dit : *Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. Jésus lui déclara : Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.* Lc 23,42-43



L'oratoire Marie-de-l'Incarnation

Credit photo Fonds-Danielle Abel



Marie Guyart, **sainte Marie de l'Incarnation**, la fondatrice des Ursulines de Québec, est née en France dans la ville de Tours, en 1599. À l'âge de 7 ans, elle fait un songe dans lequel elle voit Jésus venir vers elle et lui dire: «*Veux-tu être à moi?*» cette grâce lui donne un élan pour faire le bien autour d'elle. Plus tard, alors qu'elle se retrouve mère monoparentale à 19 ans, après le décès de son époux, Marie se rend à ses affaires quand elle se trouve arrêtée par une nouvelle grâce, *la vision du sang*, qui va la transformer intérieurement. Cette expérience marque le début de son accompagnement spirituel qu'elle recevra des soins de différents prêtres tout au long de sa vie. L'un d'eux la soutiendra dans son choix d'entrer comme postulante au monastère des Ursulines de Tours en 1631. Cette décision est déchirante tant pour son fils Claude que pour elle-même, mais l'appel à la vie monastique est le plus fort. Cela ne les empêchera pas de développer une étroite relation, à distance, jusqu'à la mort de Marie de l'Incarnation le 30 avril 1672 et même au delà puisque Claude publiera les écrits de sa mère, pour que soit connu le riche héritage spirituel de celle qui sera appelée la Mère de l'Église en Canada.



La vision du Canada: ce vitrail représente un songe que Marie de l'Incarnation raconte dans la relation de 1654 (Écrits spirituels et historiques tome II, P. 189-190). Un an après ce rêve, alors qu'elle est en prière, Dieu lui dit ces paroles : «*C'est le Canada que je t'ai fait voir ; il faut que tu y ailles faire une maison à Jésus et à Marie.*» P. 204. Lorsqu'elle arrive au Canada en 1639 sur le bateau, que l'on voit en arrière plan du vitrail, le St-Joseph, elle écrit: *Étant donc arrivée en ce pays, (...) je le reconnus être celui que Notre-Seigneur m'avait montré, il y avait six ans.* P.259

Marie de l'Incarnation enseignant sous un frêne

Nous avons de jolies séminaristes de 3 nations : nous leur apprenons à vivre à la française, à lire et écrire ; ce sont les délices de nos cœurs. Lettre CCLXII. Certaines n'y sont que comme des oiseaux passagers, (...) nous les laissons libres en ce point, car on les gagne plutôt par ce moyen, que de les retenir par contrainte ou par prières. Il y en a d'autres qui s'en vont par fantaisie et par caprice ; elles grimpent comme des écureuils notre palissade, qui est haute comme une muraille, et vont courir dans les bois. Lettre CCXXXV



Statue de Marie de l'Incarnation: Ce même bronze se retrouve niché sous l'horloge de la façade de l'hôtel du Parlement de Québec. Cela place Marie de l'Incarnation parmi les personnages reconnus par l'État québécois comme fondateurs du Québec. Elle porte dans les mains le monastère qu'elle a fait bâtir en 1642 et fait rebâtir courageusement après le feu de 1650. ◀◀

Pour la version sur écran:

Vous pouvez vous rendre à la page désirée en cliquant sur le titre

Pour revenir à la table des matières, cliquez sur ◀ au bas de chaque page

<i>La chaire</i>	<i>4</i>
<i>Le retable du Sacré-Cœur</i>	<i>5</i>
<i>Les anges de la passion</i>	<i>8</i>
<i>Le retable principal</i>	<i>9</i>
<i>Les personnages au bas des colonnes</i>	<i>12</i>
<i>Les objets au bas des colonnes</i>	<i>13</i>
<i>La voûte de la chapelle</i>	<i>14</i>
<i>Les pierres tombales</i>	<i>15</i>
<i>Les tableaux de la nef</i>	<i>16</i>
<i>L'oratoire Marie-de-l'Incarnation</i>	<i>18</i>

La chaire

était le lieu de la proclamation des textes de la Bible qui est appelée Parole de Dieu lors de la messe. Elle est située de façon à ce que l'assemblée des deux chapelles voie le prédicateur. Un abat-voix la surplombe afin de renvoyer le son vers le bas. Ce meuble n'est plus utilisé pour les liturgies.

L'ange à la trompette met l'accent sur la parole de Dieu qui retentit et à laquelle il faut prêter attention. C'est une référence à l'évangile de Mathieu sur le jugement dernier Mt 24, 31.35. *Le Fils de l'homme enverra ses anges avec une trompette retentissante (...). Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas.*

Le décor sous l'ange présente différents symboles de la foi: des croix, une bannière de procession, une Bible.

La colombe sous l'abat-voix est une évocation de l'Esprit Saint. L'image rappelle le baptême de Jésus Mc 1, 9-10 : *En ces jours-là, Jésus (...) fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe.*

La Vierge à l'Enfant représente la vierge Marie avec l'Enfant Jésus. Celui-ci porte le livre de la Parole de Dieu dans la main gauche et de la main droite il fait un geste de bénédiction. Deux doigts levés pour signifier ses deux natures : humaine et divine et les trois autres doigts recourbés qui représentent la Trinité : le Père, le Fils et l'Esprit Saint.

Le repas chez Simon Lc 7, 36-50

Un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui. (...) Survint une femme de la ville, une pécheresse (...) Elle se mit à mouiller de ses larmes les pieds de Jésus. Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et répandait sur eux le parfum. (...) Il se tourna vers la femme et dit à Simon : « Tu vois cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as pas versé de l'eau sur les pieds ; elle, elle les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux. (...) Voilà pourquoi je te le dis : ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour. »

La Sainte Famille à la Huronne On y voit une jeune Huronne-Wendat, agenouillée devant la sainte Famille. Saint Joseph porte un lys à la main, la Vierge Marie tient l'Enfant Jésus. La jeune autochtone, en robe verte, porte une médaille à sa ceinture. Ceci indique qu'elle s'est convertie au christianisme. L'enfant Jésus, un sceptre royal à la main gauche la bénit de sa main droite.

Dernière communion de saint Jérôme

Née au IV^e, saint Jérôme est l'un des pères de l'Église avec saint Augustin, saint Grégoire et saint Ambroise. Il est le traducteur en latin des textes de la Bible.

L'évêque Nonnus recevant la pénitente Pélagie

Sainte Pélagie est une comédienne et une courtisane du V^e siècle. Elle est touchée par la prédication de saint Nonnus, évêque d'Edesse et se convertit. Elle se déguise en homme pour se retirer dans un monastère au Jardin des Oliviers de Jérusalem. À sa mort, les autres moines constateront qu'il s'agissait d'une femme.

Un anachorète implorant pour une pénitente l'admission dans un monastère

Un anachorète est un ermite, retiré de la société pour vivre dans la prière. La pénitente est sainte Thaïs, une courtisane égyptienne. Ces deux derniers tableaux ont été peints pour le couvent des Dames du Bon-Secours à Paris, qui avait pour mission d'accueillir des jeunes filles pénitentes.

Les tableaux de la nef



La parabole des vierges sages et des vierges folles
Jésus raconte cette histoire dans l'évangile de Matthieu: *Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile.* Lorsque l'époux arrive les jeunes femmes prévoyantes entrent avec lui alors que celles qui sont allées acheter de l'huile se retrouvent devant une porte fermée. *«Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.»* conclut Jésus. Mt 25, 1-13

La pêche miraculeuse Jésus dit à Simon : *«Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche.»* Simon lui répondit : *«Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets.»* Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. (...) Un grand effroi avait saisi Simon Pierre et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés. Lc 5, 1-11



La visitation: La vierge Marie, enceinte, se rendit chez sa cousine, Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : *«Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. (...) Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.»* Lc 1, 39-45



Les pères de la Merci rachetant des captifs

Cet ordre religieux de Notre-Dame-de-la-Merci est fondé par saint Pierre Nolasque au XIII^e siècle. Ces religieux, les Mercedaires, se consacrent au rachat des esclaves et à leur conversion. En arrière-plan, nous voyons les scènes de martyrs dont ils ont été victimes.



Le retable du Sacré-Cœur

évoque une dévotion importante des Ursulines de Québec, qui leur vient de leur fondatrice: sainte Marie de l'Incarnation. *«C'est de ce Cœur sacré que découlent tous les trésors de grâce et d'amour qui nous font vivre de sa vie et nous animent de son esprit.»* (Lettre CXXIV, à son fils, 1649)



Le médaillon du Sacré-Cœur au plafond, est une double évocation d'abord de la passion du Christ Mc15,17 *Les soldat lui posent sur la tête une couronne d'épines, Jn 19,34 Un des soldats avec sa lance lui perça le côté;* et de sa résurrection: avec les rayons et le feu qui rappellent l'expérience des disciples d'Emmaüs rencontrant Jésus ressuscité Lc24,32 *Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route.*

Ce vitrail est extrait d'une lettre de Marie de l'Incarnation à son fils en 1661 : *J'entendis une voix intérieure qui me dit : demande-moi par le cœur de mon Fils, c'est par lui que je t'exaucerai. Cette divine touche eut son effet, car tout mon intérieur se trouva dans une communication très-intime avec cet adorable cœur, en sorte que je ne pouvais plus parler au Père Éternel que par lui.* (Lettre CXCv)



Le cartouche des instruments de la passion fait référence à la mort et la résurrection du Christ. Il est encadré par les anges de l'Apocalypse : *Ils se tenaient debout (...) vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Ap 7,9*



Détails du cartouche: Au centre se trouvent la croix, la couronne d'épine et le cœur transpercé d'où aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau (Jn 19, 34) en source de vie éternelle. À gauche, la lance, l'échelle et l'éponge Mt 27,48 *l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il donnait à boire à Jésus.* À droite, deux fouets Pilate fit saisir Jésus pour qu'il soit flagellé Jn 19,1 et un coq : *avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois,* dit Jésus à Pierre. Mc 14,30





Les reliques qui entourent le tableau central sont des ossements humains. Les premiers chrétiens, en attente de la résurrection des corps, qu'ils croyaient imminente, conservaient précieusement les restes humains des martyrs et des saints autour desquels ils s'assemblaient pour leur prière communautaire. Cette tradition s'est perpétuée. Ainsi, nous nous faisons proches de ces grands témoins de l'Évangile pour nous rapprocher de Dieu. Notre chapelle contiendrait notamment des reliques de sainte Lucie, saint Pierre, saint Paul, des vierges martyrisées avec sainte Ursule et de nombreux autres.

Le Christ apparaissant à des religieuses

La dévotion au Sacré Cœur de Jésus était chère à Marie de l'Incarnation qui, après avoir vu le Canada en songe en 1633 raconte: *Je ne voyais plus d'autre pays pour moi que le Canada, (...) pour y accompagner les ouvriers de l'Évangile, (...) sous les auspices du Sacré Cœur de Jésus, pour lui gagner des âmes.* (Écrits spirituels . tome II, P. 204) mais les religieuses représentées ici ne sont pas des ursulines. Peut-être s'agit-il de Sainte Marguerite-Marie Alacoque, religieuse Visitandine de France, qui voit Jésus-Christ lui montrer son cœur, entouré d'épines, lors d'une vision en 1675.



Les statues sous la croix représentent à gauche sainte Ursule, une princesse qui a choisi de donner sa vie à Dieu. Elle est morte martyre pour ne pas renier sa foi. Elle a dans la main gauche le cœur enflammé qui est traditionnellement porté par la main droite de saint Augustin qui est la statue voisine. Il porte les attributs d'évêque avec la mitre sur la tête et le bâton à la main. Sa peau noire rappelle ses origines africaines.

La colombe au dessus du tabernacle

Nous retrouvons la même colombe qui se trouve sous l'abat-voix de la chaire. Elle évoque la bénédiction de l'Esprit Saint sur le pain consacré qui est dans le tabernacle. Lors de la messe, le prêtre dit cette prière en s'adressant à Dieu: *Sanctifie ces offrandes (le pain et le vin) en répandant sur elles ton Esprit, qu'elles deviennent pour nous le corps et le sang de Jésus, le Christ, notre Seigneur.*



Les pierres tombales

A : Alpha est la première lettre de l'alphabet grec

Ω en majuscule ou **ω** en minuscule: Oméga est la dernière lettre de l'alphabet grec
Jésus dit : *Moi, je suis l'alpha et l'oméga, (...) le commencement et la fin.* Ap 22 13

IHS : Les trois premières lettres de Jésus en grec

✠ : Le chrisme formé des deux premières lettres du mot Christ en grec (XP)

✙ : La croix du Christ ressuscité

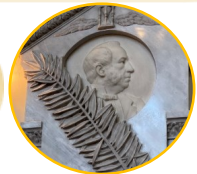
✚ : La fleur de lys symbolise la Vierge Marie et la confiance dont elle a fait preuve en acceptant d'être la mère du Fils de Dieu.

Le coquillage: La coquille Saint-Jacques servait aux pèlerins pour boire dans les cours d'eau et fontaines. Ils la portaient sur eux, ce qui les identifiait comme pèlerins. Elle est aussi utilisée pour verser l'eau sur la tête du baptisé. Elle symbolise ici le pèlerinage jusqu'à la vie éternelle qui commence par le baptême.



Le blason des Jésuites: La croix, dans les rayons de la résurrection, le monogramme JHS et les 3 clous de la crucifixion, un pour les pieds et un pour chaque bras. Le parchemin en dessous indique la devise des Jésuites en latin: *Pour la plus grande gloire de Dieu.*

Le sablier avec des ailes symbolise la rapidité du temps qui passe, mais qui se poursuit, après la mort, dans la vie éternelle.
La palme sert à souligner la gloire d'un personnage illustre.
La citation en latin : *Il a cherché et trouvé de belles sentences, il a écrit des mots justes et vrais.* Éclésiaste 12,10



À gauche : objets qu'utilise le prêtre pour célébrer la messe **les burettes, le calice, et la patène.** À droite : **l'encensoir** pour brûler de l'encens, signe d'adoration. Lors des funérailles le corps est encensé comme temple de l'Esprit saint, la demeure de Dieu.

La vierge Marie fait référence à un couplet du Sabat Mater:
*Quis est homo, qui non fleret
Quel est l'homme qui ne pleurerait s'il voyait la Mère du Christ dans un si grand supplice ?*



L'ancre = l'espérance, **la croix** = la foi, **le cœur** = la charité. Les femmes sont des allégories: **la Foi** est une enfant, elle est en marche. Elle a la main sur le cœur et regarde le ciel en s'appuyant sur **l'Espérance** qui pointe l'index vers la demeure de la vie éternelle. L'Espérance est bras dessus bras dessous avec **la Charité** qui tend un fruit à une personne hors du cadre.



La voûte de la chapelle



Esprit Saint et la lampe du sanctuaire

Au dessus du chœur, l'espace de la chapelle, fermé par la balustrade, se trouve une représentation de l'Esprit Saint qui surplombe la lampe du sanctuaire. Elle est toujours allumée, en signe de la présence réelle du Christ ressuscité dans les hosties conservées à l'intérieur du tabernacle.



IHS

Jésus

Le Sacré Cœur
de Jésus



AM

Ave Maria
La vierge
Marie, mère
de Jésus

SJ

Saint Joseph
époux de la
vierge Marie,
gardien du
monastère



La rosace du Saint-Rosaire. Le mot rosaire signifie collier de roses. Les 15 fleurs représentent les mystères qui sont médités durant la récitation du chapelet : Joyeux, les fleurs blanches, Dououreux, les fleurs rouges et Glorieux, les fleurs or. Les 5 mystères lumineux ont été institués après la création de la rosace. Les initiales AM signifient Ave Maria, c'est-à-dire les mots de l'ange Gabriel: *Je vous salue Marie* Lc 1,28. La rosace arbore en son centre une croix qui semble faite de perles, les pétales de la marguerite ressemblent aux plumes qui ornent les chapeaux de cérémonie des chefs autochtones. Est-ce une référence à la vocation première des Ursulines de Québec d'évangéliser les membres des Premières Nations?



Le tabernacle de l'autel du Sacré-Cœur constitue actuellement une réserve secondaire, nous n'y entreposons que rarement des hosties consacrées. Il comporte deux compartiments. La porte du haut est ornée d'un cœur enflammé. Celle du bas représente le Christ, imberbe, agenouillé sur les instruments de sa passion: croix, fouet, corde, chaîne. Il est aurolé d'un soleil.

Le raisin et les gerbes de blé avec lesquels se fabriquent le pain et le vin, font référence à l'eucharistie : Lc 22, 19-20 *Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, Jésus le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous. »*



Le décor de l'ensemble de la chapelle avec ses arabesques, ses coquilles, ses feuilles et ses fleurs nous rappelle la beauté de la nature que Dieu a créée. Gn 1, 11-12 *Dieu dit : « Que la terre produise l'herbe, la plante qui porte sa semence, et que, sur la terre, l'arbre à fruit donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. » Et ce fut ainsi. (...) Et Dieu vit que cela était bon.*

L'inscription C.S.J. signifie Cœur Sacré de Jésus. La croix située au centre est entourée d'une couronne de laurier symbole de victoire et de gloire. Lorsqu'une personne qui préside un temps de prière dit : *Cœur Sacré de Jésus*, l'assemblée répond : *J'ai confiance en toi.*



Les tortures et la mort qui ont été infligées à Jésus sont humiliantes et répugnantes. Pourtant, nous nous rappelons avec respect et admiration ces événements parce qu'ils sont la preuve d'un amour qui se donne jusqu'au bout, pour nous tous. Voici ce que nous en dit saint Paul: *Hé 2, 14-18*

Ainsi, par sa mort, Jésus a pu réduire à l'impuissance celui qui possédait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et il a rendu libres tous ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves. (...) Et parce qu'il a souffert jusqu'au bout l'épreuve de sa Passion, il est capable de porter secours à ceux qui subissent une épreuve. Ainsi, en commémorant ces scènes de torture nous nous rappelons que Dieu est sensible à notre douleur, qu'il a lui-même traversée par le sacrifice de son Fils dont le Saint Cœur a été transpercé par une lance.

Les anges de la passion



La lance et l'éponge: *Jésus dit: « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.(...) Voyant qu'il était déjà mort,(...)un des soldats avec sa lance lui perça le côté. Jn 19, 28-34*

La coupe, les clous, le marteau et la pince

Le soir, sachant qu'il allait être cloué à la croix, *Jésus priait en disant: «Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne.» Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le réconfortait. Entré en agonie, Jésus priait avec plus d'insistance, et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient sur la terre. Lc 22,41-44*



La croix

Alors, Pilate leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié. Ils se saisirent de Jésus. Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha. C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Jn 19, 16-18



L'inscription INRI et la couronne d'épine

Avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant : «Salut, roi des Juifs!» Mt 27, 29 Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix ; il était écrit : «Jésus le Nazaréen, Roi des Juifs.» Jn 19,19 Les j sont remplacés par des i :INRI



Les objets au bas des colonnes



Le calice et l'hostie: la coupe qui reçoit le vin lors de la messe s'appelle un calice. Le pain que l'on bénit s'appelle une hostie. Il y est indiqué le nom de Jésus: IHS et autour, se retrouvent du blé et du raisin. Ce sont les plus sacrés des objets religieux avec le tabernacle. Sans doute est-ce pour cela que certaines personnes utilisent ces mots comme expression choquante d'une émotion forte.

L'ostensoir est un présentoir dans lequel est installée une hostie consacrée. On l'appelle alors le Saint Sacrement. Pour les temps d'adoration il est déposé devant l'assemblée et lors des processions, il est porté à deux mains par le prêtre. On retrouve le même IHS des premières lettres de Jésus en grec que certains traduisent par Jésus Sauveur de l'Humanité.



La bannière de procession

Lors des processions au Saint Sacrement, dans les rues de la ville, les fidèles portent des bannières qui représentent leur groupe ou une dévotion importante pour eux. Ici la bannière est un hommage à saint Louis, roi de France né en 1214, qui était vénéré en Nouvelle-France.



Le bénitier est un récipient qui contient de l'eau bénite. Il est utilisé lors du rite de l'aspersion, à l'aide d'un goupillon ou d'une palme qui est trempée dans le bénitier, le prêtre envoie de l'eau bénite sur les fidèles qui font le signe de la croix. Cette bénédiction rappelle l'eau du baptême.



L'agneau sur le livre aux 7 sceaux représente le Christ dans le livre de l'apocalypse. *J'ai vu, (...) un livre (...) scellé de sept sceaux. Puis j'ai vu un ange (...) qui proclamait (...): «Qui donc est digne d'ouvrir le Livre et d'en briser les sceaux?» Quand l'Agneau eut pris le Livre, les quatre Vivants et les vingt-quatre Anciens se jetèrent à ses pieds. (...) Ils chantaient ce cantique nouveau : « Tu es digne, de prendre le Livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu fus immolé, rachetant pour Dieu, par ton sang, des gens de toute tribu, langue, peuple et nation. Ap 5, 1-9*



Les personnages au bas des colonnes



Saint Jean est l'un des auteurs de la vie de Jésus avec Mathieu, Marc et Luc. Cette partie de la Bible s'appelle l'Évangile, qui signifie *Bonne Nouvelle* en grec. Il a aussi écrit le dernier livre qui s'appelle l'Apocalypse. Il y annonce le retour du Christ, l'Agneau Mystique, à la fin des temps. Il porte une plume à la main droite et un parchemin de la gauche. Devant lui se trouvent des livres et un aigle, l'animal qui le représente. L'évangéliste Mathieu est représenté par un bœuf, Marc, un lion et Luc par un ange.

Saint Pierre tient un livre de sa main droite, il est l'auteur de deux lettres dans la Bible. Dans la main gauche il tient une clé qui rappelle la promesse de Jésus: « *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux.* » Mt 16, 18-19



Saint Paul a la main gauche ouverte comme si l'épée placée devant lui en tombait. Avant sa conversion, il s'appelait Saul et persécutait les chrétiens. *Comme il était en route et approchait de Damas, soudain une lumière venant du ciel l'enveloppa de sa clarté. Il fut précipité à terre ; il entendit une voix qui lui disait : « Saul, Saul, pourquoi me persécuter ? » Il demanda : « Qui es-tu, Seigneur ? » La voix répondit : « Je suis Jésus, celui que tu persécutes. »* Ac 9, 3-5. L'épée se trouve sous le livre en référence à : *Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants.* He 4,12. Paul est l'auteur de 13 lettres dans la Bible.

Saint Jean Baptiste était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « *Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint.* » Mc 1,6-8. Il identifie Jésus : *Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ;* Jn 1,29 et le baptise dans le fleuve Jourdain.



Le retable principal



forme un arc de triomphe comme une porte d'entrée pour le paradis. Il entoure le maître-autel où le prêtre célébrait la messe en latin, dos au peuple jusqu'au Concile Vatican II en 1965.



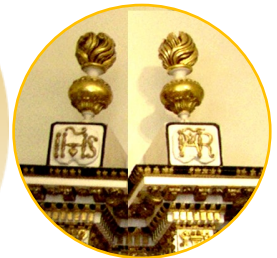
L'Agneau Mystique symbolise Jésus qui donne sa vie. Is 53, 6-7 *Le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous. Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir.* Jn 1,29 *Voyant Jésus venir vers lui, Jean (Baptiste) déclara : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde. »* Au dessus se trouvent les instruments de sa passion avec lesquels Jésus a été maltraité et humilié: la croix, la couronne d'épine, la lance, l'éponge sur la tige de roseau et deux clous. La bannière tenue par la patte gauche indique AD, Agneau de Dieu.

Saint Joseph est l'époux de la Vierge Marie Mt 1, 20-21 : *L'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »* Il est le patron du Canada et l'école ainsi que le monastère des Ursulines sont placés sous sa protection.



Les anges parsèment le décor de la chapelle comme un avant goût du Paradis. Les deux principaux portent des palmes, ce sont les anges de l'apocalypse Ap 7, 9-10 *Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! »*

IHS sont les 3 premières lettres du nom de Jésus en grec. On peut l'interpréter comme l'abréviation de Jésus Sauveur de l'Humanité. **AMR** fait référence à la Vierge Marie : *Auguste Mère du Rédempteur, le Rédempteur étant le Christ qui se sacrifie pour le rachat des fautes de l'humanité.* **Les pots à feu** rappellent la phrase de Jésus: *Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé!* Lc 12,49. Ils symbolisent l'ardeur de notre cœur et notre prière qui a besoin d'être purifiée.





L'adoration des bergers illustre la naissance de Jésus racontée par saint Luc. Dans la nuit, un ange vient annoncer la naissance de Jésus aux bergers Lc 2, 8-16 *Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : «Gloria in excelsis Deo» (...) Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire.* Il s'agit de l'Évangile de la messe de Noël, la Nativité. Un agneau et des pommes sont offert par les bergers.

Saint Augustin évêque d'Hippone née en 354, mort en 430, est un grand théologien, d'où la présence de livres sous son pied droit. Il a créé la règle de la vie monastique dont les Ursulines se sont faites héritières, avant de revenir à la règle de sainte Angèle Mérici. Il est présenté un cœur embrasé à la main parce qu'il a écrit: *Tu nous as faits pour toi, et notre cœur est inquiet jusqu'à ce qu'il repose en toi. Conf. I,1,1* ou encore : *Tu avais percé notre cœur des flèches de ton amour, et nous portions tes paroles, plantées à travers nos entrailles.(...) qui nous embrasaient fortement. Conf. IX,2,3*



Sainte Ursule est une princesse bretonne du 4^e siècle. Après un pèlerinage à Rome, qu'elle fait avec dix de ses compagnes, elle est enlevée par Attila le Hun, qui veut l'obliger à renier sa foi, ce qu'elle refuse. Le chef des Huns l'a transpercée d'une flèche alors qu'elle protégeait ses compagnes à l'aide de son manteau. Les barbares les massacrent toutes, mais les chrétiens de Cologne, par respect pour ces femmes courageuses, les ont enterrées en indiquant sur la pierre XI M V : onze vierges martyres. Qui a été compris des siècles plus tard: onze mille vierges. Cela a amplifié la légende de ces jeunes femmes. La statue porte la palme due à son martyre et la flèche de son supplice.

Les reliques: par la vénération de ces restes humains, nous vénérons la présence de Dieu, dans le lieu où Dieu s'est rendu présent, puisque c'est avec leur corps que les saints ont agi, pensé, aimé, prié, travaillé, souffert et fait l'expérience de la mort. Dès son origine, le monastère a été doté de reliques, grâce à la générosité de Dom Claude Martin, fils de Marie de l'Incarnation, des Pères Jésuites et de plusieurs communautés de France.



Le tabernacle de l'autel principal comporte trois étages. Celui du haut est décoré de vigne et de blé en référence au pain et au vin qui deviennent le corps et le sang du Christ, lors de la messe. Celui du centre représente Jésus, le Bon Pasteur. *Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, (...) J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise* Jn 10, 14-16.

La sainte présence Dans le tabernacle du bas se trouvent des hosties consacrées lors d'une messe. Nous croyons que ce pain, par la transsubstantiation, devient le corps de Jésus ressuscité. Le Christ y est présent et nous pouvons l'y adorer. C'est l'espace le plus sacré de notre chapelle. Le premier tabernacle était une demande de Dieu à Moïse dans la Bible. *Ils me feront un sanctuaire et je demeurerai au milieu d'eux. (...) On fera une arche en bois (...) Tu la plaqueras d'or pur à l'intérieur et à l'extérieur, et tu l'entoureras d'une moulure en or. C'est là que je te laisserai me rencontrer; je parlerai avec toi.* Ex 25, 8-22 Il s'agit donc du lieu sacré de la rencontre avec Dieu.



Les deux portes de la sacristie présentent la scène de l'Annonciation: Lc 1, 28-35 *L'ange Gabriel entra chez Marie et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. (...)» Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu.* La vierge Marie est agenouillée, elle a la main sur le cœur en signe d'acception. L'Esprit Saint est représenté par la colombe entourée de rayons. L'Ange Gabriel porte à la main un lys symbole de la virginité de Marie.